



Bénévolat : Engagez-vous !



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Nul ne peut ignorer les mutations économiques qui touchent l'ensemble des zones géographiques et les différentes branches d'activité. La théorie économique a montré que les directions sont données de façon globale et durable par la démographie et les progrès techniques (la productivité). Aujourd'hui, la révolution des sciences de l'information accompagne une tendance très marquée de la pyramide des âges dans les pays développés. Les deux facteurs prennent de front l'Institution des courses et ses acteurs.

On connaît le point positif: le vieillissement de la population. L'industrie des paris hippiques relève sans conteste de la *silver économie*, ce secteur de forte croissance qui concentre des investissements dans les pays à niveau de vie élevé. On estime que les marchés de cette *silver économie* au sens le plus strict dépasseront en France 150 milliards d'euros en 2020. Mais cette tendance lourde qui est favorable- on joue aux courses des montants plus importants que sur le football et dans des tranches d'âge plus élevées – ne doit pas se heurter à l'autre tendance structurante: la numérisation de l'information et des transactions.

Les courses doivent surfer sur la *silver économie*

Je l'ai dit souvent, le spectacle des courses, les modes de leur diffusion et les prises de paris devront évoluer profondément et rapidement pour trouver un relais de croissance basé sur les fondamentaux. Qu'on ne se trompe pas. L'utilisation des nouvelles technologies

Vendredi 8 juillet 2016 – N° 130

n'est pas l'apanage exclusif des jeunes générations. Les *papy boomers*, très connectés, demandeurs de nouvelles technologies, de mobilité et d'instantanéité, sont le vecteur porteur du moment et pour les prochaines décennies au moins. Ils présentent l'avantage évident d'un fort pouvoir d'achat. Bien sûr, il ne peut être question de laisser de côté les cibles jeunes, les nouveaux arrivants dans la consommation de loisir, mais ces investissements d'image sont de long terme et ne sont qu'accessoires au regard des enjeux du marché actuels et des années qui viennent. Une démarche de jeunisme absolu ne serait que l'indice du désarroi de décideurs dépassés.

Pour ne pas se trouver en décalage, il faut s'appuyer sur la classe d'âge à haut pouvoir d'achat car c'est elle qui est en croissance. Elle est exigeante mais doit constituer la base du renouvellement de la clientèle des parieurs, comme de celles des propriétaires, des éleveurs et des professionnels. Sans oublier les animateurs bénévoles de l'Institution des courses qui en assurent le quotidien, mais sont aussi les garants de la richesse de son développement.

Un renouvellement des instances pour une vision de long terme

Nos instances dirigeantes associatives sont fondées sur la collégialité. Il faut en profiter pour attirer des nouveaux venus, des personnes qui comprennent la réalité des courses, sont sensibles à leurs attraits et en comprennent les enjeux. Imaginer trouver un relais dans les tranches très jeunes serait un signe de sénilité plutôt que novation. L'expérience est irremplaçable pour une stratégie véritablement visionnaire et appuyant une politique de long terme, mais le renouvellement est indispensable pour éviter de tomber dans des clichés.

Je suis évidemment conscient de la difficulté de mixer les deux. Comme observateur de longue date de la vie des entreprises, j'ai pu le constater bien au-delà du

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



milieu associatif des courses. L'arrivée de têtes nouvelles n'est pas évidente à réaliser. Au sein de l'Association P.P. que j'anime, j'ai mesuré une nouvelle fois, il y a six mois, les limites de l'exercice. À l'approche des élections du Galop de novembre dernier, j'ai lancé de multiples appels aux candidatures pour assurer cet équilibre, tant au sein des instances régionales que nationales. La plus grande part des réponses furent de ceux qui proposaient de poursuivre leur mandat. J'aurais aimé pouvoir mieux panacher nos listes avec des figures nouvelles. Il y en a eu, mais à l'évidence pas assez et, davantage en régions qu'au plan national. Les autres associations n'ont pu se montrer beaucoup plus novatrices.

Il est nécessaire de faire rentrer des gens nouveaux, ceux qui apportent un regard neuf, qui, en se fondant dans des équipes expérimentées, pourront aussi appréhender, avant de le faire évoluer, un modèle complexe. Nous savons par expérience qu'il faut essayer sans cesse avec la conséquence d'essuyer assez souvent des échecs ou des erreurs de casting. Se préparer à cette diversification dès la prochaine mandature est du ressort de nos associations de propriétaires et d'éleveurs. Les P.P. prendront plus que leur part d'une telle responsabilité et s'y sont largement engagés au sein de leur Comité.

Construire l'avenir : un engagement qui vaut la peine

La situation du Galop est loin d'être figée. Par bien des aspects, elle reste même porteuse : il suffit d'observer nos courses, de consulter les programmes et les résultats, d'analyser les chiffres des ventes, pour voir que les différentes catégories d'acteurs des courses se renouvellent et font preuve d'un réel dynamisme qui doit pouvoir être communicatif. L'hippodrome est un lieu destiné à faire des différences d'argent pour les joueurs, les propriétaires et les éleveurs et, d'une certaine façon, pour les professionnels aussi. On ne peut reprocher aux acteurs de privilégier leur passion ou leurs intérêts. Mais on trouve dans les différentes catégories des réussites individuelles qui peuvent – et qui doivent – conduire

certains à s'investir dans la voie très chronophage mais si enthousiasmante du bénévolat. Se regrouper pour défendre des intérêts catégoriels est un début et, sur cette base aussi, les instances du Galop peuvent recruter des personnalités qui, justement, sauront dépasser la catégorie pour œuvrer dans le sens de l'intérêt général.

Pourquoi ces nouveaux acteurs de nos courses sont ils réticents à intégrer nos associations pour ensuite s'investir dans les instances dirigeantes, en région comme à Paris ? Les passerelles entre un vivier de « socio-professionnels » vivant et des instances bénévoles avec un taux de renouvellement insuffisant sont à accélérer ou même à créer.

Ont-ils le sentiment de ne pas y avoir leur place ? Je crois tout le contraire. Ont-ils le sentiment que ces instances sont peu productives, voire inutiles ? Ce serait une erreur de diagnostic. Les instances sont ce que les gens en font et s'ils ne les trouvent pas assez efficaces, qu'ils les intègrent pour mieux les faire évoluer. En sachant évidemment que le temps et l'énergie consacrés apportent la satisfaction de construire l'avenir, mais ne donnent que le droit de recevoir des critiques plus ou moins nuancées.

Porter sur notre Institution un regard critique est une position juste et légitime. Je le fais plus souvent qu'à mon tour, notamment dans les *Grain de Sel* chaque vendredi. Mais cela est légitime si on essaye, par une action déterminée, de faire évoluer les choses au service de l'intérêt général, qui n'est jamais la somme des intérêts particuliers. Je le dis donc avec détermination : engagez vous, vous ne le regretterez pas !

Après une courte pause estivale, j'aurai plaisir à vous retrouver pour de nouveaux *Grain de Sel*, d'ici quelques semaines à compter du vendredi 5 Août.

Bon été.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr